

CONNECTIVITÉ AÉRIENNE ET INFRASTRUCTURE AÉROPORTUAIRE DANS LE NORD CANADIEN

Alexandre G. de Barros, Marcela Coelho Lopes et Iyad Sahnoun

RECOMMANDATIONS POLITIQUES

- Cent quarante-six communautés canadiennes éloignées ont été identifiées dans le cadre de cette étude. Toutes ces communautés, à l'exception de huit d'entre elles, sont desservies par un aéroport situé à 20 km ou moins de route.
- Quatre-vingt-trois pour cent des aéroports sont dotés d'une seule piste faite de gravier ou de pierre concassée, 15 pour cent ont des pistes pavées et deux pour cent ont des pistes gazonnées ou en sable. Dans onze pour cent des cas, la longueur de la piste ne permet d'accueillir que des aéronefs de vingt sièges, dans 45 pour cent des cas, des aéronefs de 50 sièges et pour les 44 pour cent restant, des aéronefs de plus longue portée.
- En général, les communautés éloignées situées dans les provinces sont bien connectés par avion, avec des services vers les aéroports régionaux et internationaux.
- Cent seize aéroports (82 pour cent) offrent des services d'affrètement ou des services de vols réguliers. Vingt-six aéroports (18 pour cent), dont douze se trouvent dans les territoires, n'offrent pas actuellement de service régulier. Parmi les aéroports qui offrent un tel service, 109 proposent des vols réguliers et sept n'offrent que le service d'affrètement. Parmi les trente-six aéroports sans service régulier, seize ne proposent pas de vols planifiés accessibles pas route vers un autre aéroport.
- Cinquante-neuf aéroports (42 pour cent) ont publié des procédures d'approche par instrument et peuvent potentiellement accueillir des opérations aériennes dans des conditions de visibilité réduite. Les autres aéroports ne peuvent accueillir des vols que pendant les conditions météorologiques de vol à vue.
- Vingt-neuf aéroports (20 pour cent) ne possèdent pas d'aérogare.
- L'analyse des données de vols récentes montre qu'il y a eu des vols quotidiens ou quasi-quotidiens pendant toute l'année au cours des 30 derniers mois dans 62 pour cent des aéroports.
- Aucune politique pertinente n'a été trouvée en ce qui concerne les services aériens pour les communautés éloignées du Nord canadien. En général, les services aériens pour ces communautés ont un caractère commercial et sont déterminés par l'offre et la demande.
- Une étude météorologique menée pour vingt et un aéroports sélectionnés, à l'aide de données sur le plafond nuageux – un des facteurs critiques pour déterminer la capacité des pilotes à atterrir – n'a montré aucune preuve de l'impact du changement climatique sur la disponibilité opérationnelle de l'aéroport au cours des dix-sept dernières années. D'autres facteurs, tels que la portée visuelle de piste – qui est généralement en corrélation avec le plafond nuageux – ou l'état de surface des pistes, n'ont pas été étudiés.